

La Gaspésie 2017



Notre leader, Jean-Luc Comtois

Jean-Luc a lancé l'appel: un circuit de la Gaspésie en 2CV, un voyage détendu à, plus ou moins, 200 km par jour. Bonne idée ça, parce que la Deuche est un véhicule incliné à prendre son temps; deux chevaux portés à s'arrêter ici et là pour manger de l'herbe au long de la route.

On commence l'aventure à la Maison du Renouveau à Québec. Pour moi, parti d'Ottawa ce matin, ça met fin à une journée de 500 km. L'idée d'un renouveau m'est attrayante, si non un renouveau religieux.

Le matin nous sommes tous rassemblés pour célébrer le départ de notre grande croisière. Trois Deuches sont posées devant la maison. À la porte trois hommes en tenu noir et visages sévères forment une garde d'honneur.

Nous apprenons ensuite que la garde n'est pas là pour nous autres; il s'agit d'une pompe funèbre pour Gaston, un gars bien aimé qui a construit cette maison. Quelques prêtres arrivent, y compris l'Archevêque et Cardinal Cyprien Lacroix. On jase avec les prêtres, on serre la main du Cardinal, et on saute dans les autos; tant mieux si les ridicules bagnoles ne seront pas ici pour distraire des adieux pour Gaston.



On traverse le grand fleuve et roule à St Michel de Bellechasse. Là on rejoint Gaëtan et Hélène qui arrivent de Victoriaville. La réunion se fait avec les grands gobelets de café, ce que j'ai déjà fait au Renouveau. Je commence à frissonner d'excès de caféine. Désormais, je vais ne consommer que de l'alcool. Je suis conscient de l'avis sage de Gaëtan — "La moderation elle même doit être pratiquée sans aucun excès."

On continue jusqu'à L'Islet-sur-Mer, Musée Maritime, Auberge La Marguerite, une bonne bavette-frites, du vin bien sur. Bonne nuit les amis.

Lendemain, on longe la cote sud du bas St Laurent, en passant St Denis de la Bouteillerie, où une belle église fait face à la mer; on y prend un diner.





Ma première moto: la Whizzer, 125 cc.
et ma deuxième moto, la Corgi, 98 cc.

Ma troisième moto: 1948 James ML, 125 cc, 3 vitesses, une 2CV à deux roues.

À L'Épopée de la Moto, je trouve trois exemplaires de mes premières motos.



(Confession: j'étais motard) La première était la Whizzer; la dernière était une Harley.
Je suis un peu perturbé de voir ma James exposée sans abri, au sommet de l'affiche.

La James, avec sa boîte à 3 vitesses, m'a donné pour la première fois la liberté d'ouvrir la porte de ma vie, d'aller partout, de suivre tout chemin, de monter tout sentier forestier. La porte reste ouverte; je suis toujours voyageur.



On continue, en passant la belle ville très touristique de Kamouraska. Fin de semaine, il n'est pas possible d'héberger ici. Au Bic, on a réservé un abri face à la transcanadienne, où notre sommeil sera bercé par les grondements des grands camions.

Avant de réjouir les berceuses, il faut un bon souper dans le village. Et ensuite, — Laissez les bons camions rouler.

À Pointe aux Pères on visite un sous-marin retraité. Nous autres, aussi retraités, sommes heureux de sortir après une heure, d'accueillir le soleil, le vent, l'air fraîche. Difficile d'imaginer que les marins ont passé des semaines à la fois, sous discipline militaire dans le ventre de cette machine.



Sur la photo à gauche, on voit un marin qui s'est joint à la Marine canadienne pour voir le monde.





Cette belle journée ensoleillé se termine à Sainte Anne des Monts, au bord de la mer. Les monts nous attendent, mais ne sont pas ici. Je pense à chercher dans les montagnes pour découvrir un village qui s'appelle Sainte-Anne-sur-Mer.

Notre hébergement est l'Hotel Beurivage, dont le nom est juste. Comme d'habitude, un bon souper dans le village partagé de notre petit groupe de gourmands amicales. Suite au souper, boissons et conversations sur le gazon, — un beau rivage.

En route aujourd'hui vers le bout de la péninsule, les grandes cotes présentent un défi pour le petit moteur à 425 cc de mon ancien chariot. Faut rétrograder, mettre le talon sur la pédale et attendre le sommet. Le moteur est à la fois faible et fiable et j'arrive toujours.



Nous visitons à la phare à Pointe-de-la-Renommée, la première station de radio maritime en Amérique du Nord, établie par Guglielmo Marconi pour aider aux marins en 1904 et devenu un site historique du Canada.

Ce site se trouve à la fin d'un passage vertigineux sur un chemin non pavé. La Deuche de Freddy a commencé à boucaner en dessous. Il s'inquiet. Ceci n'est pas un bon endroit pour avoir une panne.

Un arrêt se fait à l'atelier d'un garagiste pour voir au problème de Freddy. Voyons que quatre mécaniciens l'étudient pour faire la diagnose. Ils offrent cinq opinions. Enfin on ajoute d'autre huile et on continuera d'en ajouter à chaque arrêt. Elle boucane toujours. Pas d problème.



On continue jusqu'à Fort Ramsay, près de Gaspé. Le Fort existait brièvement, entre 1942 et 1944, construit pour protéger la flotte Atlantique contre la menace des sous-marins nazis. N'existe plus, seulement existe le Motel Fort Ramsay, là où nous trouvons un abri pour la nuit.

À Gaspé, tout proche, nous trouvons un bon souper sur la terrasse du Resto Brise-Bise, là où nous avons reçu un bon accueil en 2004. Tombe une pluie légère, mais la terrasse est couverte et la bouteille est ouverte.

Finis le trajet vers l'est, demain nous commençons le voyage de retour. Mon compteur indique 805 milles (1300 km) depuis chez moi.

À Percé il est obligatoire de prendre la croisière pour visiter le fameux rocher percé et l'Île Bonaventure.



En route vers l'ouest nous faisons un stop nécessaire à la maison où vivait Rene Lévesque dans sa jeunesse. C'est une maison banale, pas ouverte au publique, mais on a changé le nom de la rue en son honneur. Tous les Canadiens, anglo et franco, aimaient ce journaliste avec la cigarette éternelle, l'intelligence, l'énergie et l'air d'un gamin méchant. On pourrait discuter le politicien à jamais, mais nous avons d'autres priorités en ce moment.





On approche à Balmoral, Nouveau Brunswick, où habite notre ami Frederic Savoie. Son fils Thomas vient nous rencontrer sur la route, dans le camion-grue de Fred, son Chevrolet de 1953.

Le jeune homme sera chef de file dans son camion antique pour guider les autres antiques et leurs voitures jusqu'à chez Fred et Rose-Mai.

Fred, notre ami, est grand collectionneur, un gars qui attaque chaque nouveau projet avec enthousiasme et passion.

Et Rose-Mai, intelligente et accueillante est sûrement la femme la plus patiente du monde.

C'est eux qui nous ont reçu si généreusement dès notre visite en groupe en 2004, et c'est Fred qui a sauvé et restauré la Deuche verte qui se fonçait dans la boue pendant vingt-cinq ans avant qu'il l'a trouvée.



La Deuche verte est toujours commémorée par le girouette sur le toit de son atelier, et aujourd'hui elle fait visite au lieu de sa renaissance.





D'autres amis arrivent en tenu d'époque; Fred en tenu de British-American Oil Company nous conduit pour une visite de ses musées. Entre ici et là, la musette joue les chansons d'un bistrot parisien d'autrefois. La radio Restigouche vient pour faire les interviews.

Un bon souper, abri pour la nuit, déjeuner le lendemain, la visite Chez Fred et Rose-Mai, c'est toujours une bonne aventure.





On roule par la Vallée de la Matapédia à Trois Pistoles, et pas loin de là, un chalet où Gaëtan et Hélène passent un congé chaque été. Qu'es-ce qu'ils font, ces gars là?



C'est quoi? Un projet de retourner, en nageant, à Larochelle? Trop tard dans la saison! Attendez à l'an prochain,



et Laroche vous attendra!

À St Pascal, près de Kamouraska on visite avec les amis de Gaëtan et Hélène, Christine, son mari et Clothilde qui ont une belle ferme qui a vue sur le grand fleuve. Clothilde nous raconte l'histoire d'une aventure qui s'est terminée récemment. Avec un seul compagnon elle a traversé l'Atlantique depuis le Canada à la France dans un voilier de dix metres.



Le lendemain, nous devons séparer pour retrouver nos foyers. Gaëtan et Hélène vont tourner vers Victo, Freddy à Coaticook, Jean-Luc vers les Laurentides et moi à Ottawa. Notre projet est comblé. Il ne s'agit pas d'un défi comme ça de Clothilde, mais c'était toute une belle aventure. Merci les amis.

J'ai demandé aux compagnons de voyage d'écrire leurs breves impressions de notre aventure:



Jean-Luc Comtois:

J'ai adoré faire ce voyage en 2CV, dans ces coins de pays que j'adore (Chaudière-Appalaches, Bas-St-Laurent et Gaspésie). Nous étions un joyeux groupe et l'atmosphère ainsi que le trajet étaient « cool ».

J'ai bien aimé nos pique-nique sur le bord du fleuve le midi ainsi que nos soupers assez copieux. Je vous confirme que personne n'est allergique à la chaudière de palourdes... J'ai aussi un doux souvenir du gumbo aux fruits de mer, dégusté à Charlo, NB, dans un petit café. Génial!

Mes coups de cœur sont 2 petits chemins que je ne connaissais pas, longeant le St-Laurent, à St-Denis de la Boutellerie et à Matane. Merci à Hélène et Gaëtan.

J'ai aussi adoré l'accueil que nous avons eu chez Frédéric Savoie et sa famille. Quel raconteur, quel passionné lorsqu'il nous montrait et commentait ses collections, ses musées. Même la radio de Restigouche est venue nous voir!

À l'an prochain, pour ceux qui viendront aux Îles-de-la-Madeleine !



Freddy Pfeuti

Le premier soir nous avons couché à la 🏠 maison du Renouveau. Nous étions très bien avec un bon déjeuner. Quelle fut ma surprise quand nous étions devant nos 2CV prêts à partir, le Cardinal, Archevêque de Québec Gérald Cyprien Lacroix est venu me donner une 🤝 poignée de main. Donc ce voyage pouvait que 😊 bien aller.

J'ai adoré mon voyage il y avait une 👉 ambiance chaleureuse entre nous. J'ai particulièrement aimé la croisière autour de l'île Bonaventure avec ses fous de bassan juchés sur les parois verticales de l'île. Il y avait également de belles étendues de fleurs 🌺 roses sur le côté sud.

Un autre moment fort a été la visite chez Frédéric Savoie avec ses musées. Frédéric est un bon orateur; il nous citait des anecdotes sur chaque article de son 🗣️ musée.

Lui et sa famille nous ont reçus comme si nous étions de la famille. Ce que j'ai aimé au dessus de tout a été le fait de rouler en 2cv dans des paysages maritimes de toute beauté.

Merci à vous tous pour ce beau voyage.

Freddy.



Hélène Boulanger et Gaëtan St Arnaud

Hélène: voici quelques souvenirs

Les pique-niques dans les haltes étaient très appréciés, autant pour la beauté du paysage que la détente qu'on y trouvait. On faisait provisions communes (pain, tomates, poisson, fromage, fruits, noix et peanuts du Canadian Tire, etc). Repas simples mais délicieux, suivis d'un moment de tranquillité et parfois de rencontres.

On ne peut passer sous silence les multiples rencontres avec les gens de la région, ou parfois les touristes. Ce furent à chaque fois des moments de rires et de blagues. On a fait beaucoup d'heureux, on a vu beaucoup de sourires et de pouces levés pour montrer que les gens aimaient nos petites autos....Difficile de passer incognito, alors on joue le jeu et c'est parfait comme ça. On voulait voir du paysage et rencontrer des gens, on s'est gâté.

Le travail de collection d'antiquités de Frédéric mérite d'être souligné. Quel accueil chaleureux et aussi quelle présentation il nous a faite. Incluant la complicité de Rose-Mai et de Thomas, en costume, ainsi que leurs amis, peintres, musiciens.

Gaëtan:

La Gaspésie 2017
sur un doux erre d'aller
comme du temps volé à l'ordinaire de la vie

Jean-Luc qui ouvre la marche
qui a tout (et très bien) organisé
qui ne rate jamais une occasion,
entre deux gorgées de point zéro zéro
de nous parler de ses 18000 ex-fiancées
et de ses 234 bandes dessinées
(c'est peut-être le contraire)

Bruce qui suit, penseur, rêveur, philosophe,
surtout en montant les côtes
qui mange le moins possible
qui vit de grandes émotions devant sa première moto, sa première auto,
avec toutes les histoires (vraies?) qui viennent avec

Freddy ensuite, qui commence à boucaner du dessous
heureux Freddy le pouce en l'air
assez brave pour se tremper le gros orteil
dans le fleuve ou la Baie des Chaleurs
mais qui s'écrase misérablement
devant la première tarte au citron venue

Finalement, Hélène et moi
Hélène curieuse de tout
qui mange des yeux la beauté de la mer
Hélène reine du pique-nique
avec ses grandes assiettes et ses petites attentions
pour tout le monde, mais surtout pour...

Et moi qui me laisse porter,
entre deux chaudières de fruit de mer
heureux de nos pique-nique improvisées au bord de l'eau
de nos visites de musées
de notre fabuleux accueil chez Frédéric et Rose-Mai
de notre passage sur le perron de Christine...

La Gaspésie 2017.
comme du temps volé...
On en est revenu plus jeune, plus léger...



DÉFINITION DE LA 2CV

Pour ceux qui ne savent pas:
-un objet roulant non-identifié
-une excuse de retard
-`C't'une quelle année?`

Pour nous qui savons:
la 2CV, c'est une forme de langage,
une façon de dire au monde
et de nous rappeler à nous-mêmes
que de temps en temps.
le bonheur peut se passer
de vitres électriques

Gaëtan St Arnaud